

adresse dans laquelle elles rapportaient ces jolies paroles de de leur vénérable curé: Notre fête n'eut pas été une fête sans la présence de Mgr. l'Archevêque. Les élèves ont joué avec un goût vraiment artistique un joli drame intitulé "La fille du Sonneur de Cloches. Les paroissiens qui s'étaient réunis à cette occasion offrirent à leur pasteur pour sa chapelle privée un joli tapis de Turquie, un prie-Dieu, un fauteuil et des fleurs artificielles. C'est une générosité qui fait certainement honneur aux citoyens de Saint-Norbert et qui prouve que Mgr. Ritchot est réellement considéré comme un père.

Il y eut encore le 20 après la grand'messe comme un carillon de fête alors que les trois sociétés catholiques de Saint-Boniface sont venues Saluer Sa Grandeur. D'abord M. Théophile Bertrand a lu une adresse au nom de la Société catholique de bienfaisance mutuelle puis M. Cyr en lut une seconde au nom des Forestiers catholiques et enfin M. Béliveau, une troisième au nom de l'Alliance Nationale. Dans sa réponse, Mgr. l'Archevêque a exprimé combien son cœur se sentait dilaté en faveur de ses ouailles, et combien il aimait à entendre parler des grandes oeuvres accomplies par ses illustres prédécesseurs. Il a ensuite relevé ces deux souhaits contenus dans l'adresse de M. Théo. Bertrand, le règlement final de la question des écoles dans le sens du droit et de la justice et le recrutement de son clergé. Ces deux choses touchèrent d'autant plus le cœur de Mgr. l'Archevêque que la première est un déni de la justice plus odieux et que comme le dit la Croix de Montréal c'est un chancre qui ronge la vitalité de la confédération canadienne; la seconde parce que Mgr. dans son zèle vraiment apostolique, désire ardemment pourvoir à tous les besoins de son diocèse. En terminant Mgr. a supplié les sociétaires présents de s'unir pour la défense des intérêts, des causes catholiques dans l'ordre social et il leur a promis de se souvenir d'eux et de leurs familles lorsqu'il serait aux pieds du Souverain Pontife. Enfin les fêtes commencèrent le 21 à 5hrs. p.m. par la séance que les orphelines et les petits garçons du jardin de l'enfance ont donnée à Sa Grandeur en lui adressant des paroles pleines de beaux et doux sentiments redits dans un langage candide et avec une grâce charmante. Parmi les inscriptions qui décoraient la Salle de réception on lisait celle-ci: "Le Seigneur appela et l'ange vint;" quand un père bénit il n'y a plus d'orphelin. Le fond de la salle était décoré